

Quand un adolescent raconte le génocide arménien : de l'émotion du manuscrit original à son interprétation psychanalytique.



PARUTION
LE 1^{ER} AVRIL 2009

208 pages • 32€



Vahram Altounian et sa mère Nahidé,
à Brousse vers 1914, avant les déportations.



Vahram à Lyon, début des années 30,
lisant le journal arménien le "Nouveau messager" d'Istanbul
(publié entre 1924 et 1954).

Cet ouvrage à plusieurs voix porte sur la question de la transmission d'un héritage traumatique et de son mode d'élaboration au cours du travail analytique. Il a la particularité de comporter, en fac simile, le manuscrit original du témoignage autour duquel il s'origine et s'organise : *le Journal de déportation* de Vahram Altounian, traduit par Krikor Beledian, reçu et commenté par sa fille Janine Altounian, essayiste et traductrice.

Il montre comment, à partir d'un écrit indéchiffrable pour tout lecteur néophyte, une expérience traumatique débutant à Bursa, petite ville d'Asie mineure, un « mercredi 10 août 1915 », passe par l'épreuve de sa traduction, celle de sa réception et de son élaboration subjective par un héritier pour se transmettre et aboutir, quasi un siècle plus tard, à la présente publication à laquelle contribuent :

- **Krikor BELEDIAN**, écrivain de langue arménienne, maître de conférences à l'Inalco (Institut national des langues et civilisations orientales).
- **Jean-François CHIANTARETTO**, psychanalyste, professeur de psychopathologie (Université de Paris 13, UTRPP).
- **Manuela FRAIRE**, psychanalyste, membre titulaire de la SPI (Société Italienne de Psychanalyse) et de l'IPA.
- **Yolanda GAMPEL**, psychanalyste, membre titulaire de la SIP (Société Israélienne de Psychanalyse), représentant pour l'Europe au Conseil de l'IPA, professeur à l'Université de Tel-Aviv.
- **René KAËS**, psychanalyste, professeur émérite de l'Université Louis-Lumière Lyon 2.
- **Régine WAINTRATER**, psychanalyste, thérapeute familiale, maître de conférences Université Paris 7 - Diderot.

puf